Association Internationale
des Libraires Francophones

RAPPORT D'ACTIVITES DE l'AILF 2004

L'Association internationale des Libraires francophones, née en 2002 à l'occasion du sommet de la francophonie de Beyrouth, réunit, après 3 années d'existence, plus de 140 libraires francophones, installés aux quatre coins du monde.

Son principal objectif est de faciliter la circulation du livre, en renforçant le réseau de la librairie dans l'espace francophone, et en favorisant la communication entre ses membres. L'AILF s'est résolument engagée dans la professionnalisation des libraires à travers des **formations régionales**, des **jumelages** entre libraires, des partenariats à construire. Elle intervient également par des **aides à l'informatisation**, des appuis logistiques et financiers.

L'an dernier, l'AILF a mis en avant le rôle des libraires en tant qu'agents culturels en proposant une **Caravane du Livre en Afrique de l'Ouest**.

SOMMAIRE

➢ **FORMATIONS** –
Financements : Ministère des Affaires Etrangères, Agence Intergouvernementale de la Francophonie, SODEC – Québec. Mise en œuvre : BIEF et AILF
Financements : Direction du Livre et de la Lecture et Ambassade de France à Alger
Mise en œuvre : BIEF et AILF

➢ **JUMELAGES**
Financement : Agence Intergouvernementale de la Francophonie
Mise en œuvre : AILF

➢ **AIDE A l'INFORMATISATION (Electre et Livres-hebdo, Dilicom et Pistil) –**
Financements : Electre Livres Hebdo, Dilicom, ADELC
Mise en œuvre : AILF

➢ **CARAVANE DU LIVRE EN AFRIQUE DE L'OUEST (BENIN, TOGO, BURKINA FASO, COTE D'IVOIRE)**
Financements croisés : SCAC, CNL, MAE, AIF, Editeurs
Mise en oeuvre : libraires de l'AILF

➢ **FONDS D'INTERVENTION**
Centrale de l'édition

➢ **AUTRES**

I. FORMATIONS
Partenariat BIEF et AILF financé par le MAE et l'AIF

Zones concernées par les formations de l'AILF et du BIEF en 2004 :

- Une présence est assurée en Afrique de l'Ouest, dans l'Océan Indien, en Afrique Centrale.
- Pour le Maghreb, c'est surtout en Algérie que l'action de formation s'est développée. Il y a nécessité de trouver des libraires relais et à continuer les actions entreprises en 2002 et 2003 vers les autres pays de la zone.
- Au Moyen-Orient, aucune formation n'a pu être réalisée cette année, par manque de subvention, des projets sont en cours avec des libraires de l'AILF et d'autres financements.
- Les autres zones de la francophonie n'ont à ce jour pu connaître que des interventions ponctuelles en faveur de l'un ou l'autre libraire.

- Formation sous régionale à Madagascar

Séminaire « exploratoire » organisé début août 2004 destiné à dix huit responsables de librairies de l'Océan Indien (Madagascar, Comores, Maurice) avec l'objectif de poser les bases d'un processus de « **gestion en librairie** ». Ce séminaire a bénéficié de l'appui financier de la SODEC, Société de développement de entreprises culturelles du Québec.

Le séminaire sous-régional a bien évidemment traité longuement du problème de la dévaluation du franc malgache et de ses conséquences sur la marche des entreprises (cf. fonds d'intervention). Il s'est attaché à faire un état des lieux du réseau de libraires dans la sous région, et déterminer les démarches qui devraient suivre pour aider ces libraires à penser leur formation. Contribuer à la professionnalisation des libraires, dans un processus continu, est une volonté constante de l'AILF. Animé par Jean-Guy Boin, directeur du Bief, Normand Provençal, libraire québécois, et Philippe Goffe, président de l'AILF, le séminaire a donc été l'occasion d'une réflexion approfondie sur le métier de libraire dans l'Océan Indien, autour de trois axes de travail.

D'abord, des clés pour comprendre son environnement, tant au niveau macro-économique qu'au niveau de sa zone de chalandise, ce qui a permis aux libraires de mener une analyse dont l'acuité a révélé l'importance de cette démarche. La situation des libraires mauriciens est très différente de celle des libraires malgaches. L'histoire récente et l'évolution économique de l'Ile Maurice montrent des chiffres qui sont parfois plus proches de la situation d'un pays du Nord. La machine n'y a pas été cassée comme à Madagascar. Les clientèles sont donc différentes, classe moyenne et tourisme offrant d'un côté aux libraires ce qui leur est refusé de l'autre. Quant aux Comores, marché nettement plus modeste puisqu'il n'est couvert que par deux librairies, il souffre essentiellement d'une situation politique instable, et de la non application des accords internationaux concernant les taxes à l'importation, ce qui augmente le prix des livres de 60% !

Un deuxième axe du séminaire a concerné l'information et les rapports du libraire avec la production éditoriale. Cet aspect a couvert aussi bien une initiation à Dilicom, qu'une mise en situation du marché de l'édition en France, principal partenaire des libraires locaux.

Enfin le marketing propre aux entreprises de librairie a fait l'objet de sessions particulières de travail.

En marge de ce séminaire, de multiples contacts ont eu lieu avec des responsables politiques et institutionnels, dans le but de les sensibiliser aux difficultés rencontrées par les libraires, et la nécessité d'établir une politique du livre globale et cohérente : Ministère de la Culture et du Tourisme, représentation locale de l'AIF, etc.… Une rencontre entre l'ALM (Association des libraires malgaches), et les Ministères de la Culture, des Finances et de l'Intérieur a été programmée, dans le but de simplifier les procédures d'importation des livres à Madagascar. Enfin, les libraires présents ont lancé l'ALOI, Association des libraires de l'Océan Indien, qui sera représentée par trois libraires, la présidente de l'ALM, Marie-Michèle RAZAFINTSALAMA, le président de l'Association des libraires de Maurice, Ahmad Sulliman, et Madame Soulaimana Echat, libraire aux Comores.

Il a été décidé de poursuivre le processus de formation par deux sessions qui auront lieu en 2005, consacrées, l'une aux « technologies » de la librairie, l'autre à la gestion, incluant par ailleurs un module de « formation de formateurs locaux ».

- Formation sous régionale à Ouagadougou :

Séminaire sous régional d'Afrique de l'Ouest proposé à treize libraires de la sous région (Burkina Faso, Bénin, Togo, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal) en novembre 2004, sur le thème **« le libraire comme agent culturel ».**

Le séminaire de libraires qui s'est tenu du 16 au 18 novembre 2004 à Ouagadougou a réuni des libraires béninois, togolais, burkinabés, sénégalais et maliens (les ivoiriens invités n'ont pu se rendre sur place). Organisé par le BIEF et l'AILF et animé par Pierre Myszkowski, Philippe Goffe (ce dernier grâce à un financement du CGRI de la Communauté française de Belgique) et Anne Lise Schmitt, il s'adressait en priorité à des directeurs de librairie ou des responsables commerciaux, qui pour certains avaient été impliqués dans la réalisation de la Caravane du livre en Afrique de l'Ouest. Conçu comme un moment de confrontation d'idées, d'expériences, et de savoir faire, ce séminaire partait des exemples concrets d'animation illustrés par la Caravane, avant d'aborder les aspects théoriques, organisationnels et économiques relatifs au montage d'une telle opération.

Les libraires sont sortis de ce séminaire avec la conscience réelle de l'impact culturel de leur activité, de leur capacité à inventer et à mettre en place des projets d'animations, à ne pas associer leur métier à la simple vente de livres. De plus, la présence de personnalités du monde du livre : auteurs, éditeurs, journalistes, bibliothécaires de Centre Culturel français, ont été autant d'occasions saisies pour échanger avec les libraires autour de la littérature africaine et de sa diffusion en Afrique de l'Ouest. Le séminaire a également abordé des aspects plus spécifiques pouvant faciliter le quotidien du libraire à l'étranger. Bernard de Fréminville a présenté les outils informatiques mis à leur disposition pour passer des commandes via Dilicom ainsi que ses projets de développement en faveur des librairies africaines, et Natacha Kubiak du Centre National du Livre à Paris a présenté l'aide aux librairies à l'étranger et le Programme Plus.

M. Pryen (L'Harmattan), M. Angelot (Karthala) et Mme Diop (Présence Africaine) présents à l'occasion de la Foire Internationale du Livre de Ouagadougou ont participé à un débat dans le cadre du Forum des Intellectuels où Jean-Guy Boin, directeur du Bief, prenait la parole. Une occasion parfaite pour renouer le dialogue entre ces éditeurs, parfois contestés et se plaignant du manque de réactivité des libraires. Le débat semble avoir été une première entre un groupe de libraires du Sud et ces éditeurs ; utile aussi pour l'Agence Intergouvernementale de la francophonie, qui a été très sensible au thème de la diffusion du livre dans les pays du Sud et souhaitant s'engager davantage dans cette diffusion.

En même temps à Ouagadougou, la remise du Prix des Cinq Continents, nous a permis de rencontrer les auteurs du jury. Andréi Makine a accepté de parrainer l'Association.

- Formation sous régionale au Cameroun :

Une mission exploratoire et un travail d'enquête ont été réalisés par deux libraires membres de l'AILF, en vue de l'identification des besoins et la constitution d'un programme de formation pour la sous région de l'Afrique Centrale. Treize libraires originaires du Cameroun, du Congo, de la République Démocratique du Congo et du Tchad ont suivi le séminaire animé par Chiel Lidsman (Librairie Ikirezi à Kigali) et Oumar Koné (Librairie de France à Abidjan) en novembre 2004.

Le Directeur du Livre (auprès du Ministère camerounais de la Culture) et Monsieur Gimenez (Bureau du Livre auprès du Centre Culturel Français) ont participé activement à la rencontre, dont l'objectif principal était, outre la réunion entre libraires de la sous région de l'Afrique Centrale, l'identification des besoins en formation, et une communication plus soutenue sur l'AILF.

La présentation de chaque librairie a très vite donné lieu à des débats sur le mode de fonctionnement, le choix de la gamme de livres, la clientèle, le marketing, la présentation du livre et de la libraire. Les échanges ont continué par la suite à travers une présentation de l'AILF, peu connue dans cette zone et de son implication envisageable dans la sous région Afrique Centrale. Enfin, c'est autour de « l'aspect socio-économique du livre » et « de l'opposition entre l'objectif culturel et rentabilité économique de la librairie » que les libraires ont conclu ce séminaire, en abordant tout à la fois des aspects financiers, économiques, fiscaux et culturels (notamment avec les accords culturels internationaux).

Des groupes de travail ont été formés pour faire des propositions de formation couvrant les aspects de fonctionnement de la librairie : définition de la librairie, aspects socio-économiques, environnement commercial, informatisation, présentation - orientation - technique de vente, marketing.

Oumar Koné et Chiel Lijdsman ont également effectué un travail d'observation du marché du livre au Cameroun qui leur a permis de dresser un état des lieux : sur 268 librairies existantes, 90 sont implantées à Douala et 65 à Yaoundé. Elles se décomposent selon les 3 modèles suivants : librairies - papeteries en activité principale et permanente ; librairies saisonnières : vente des livres scolaires concentrée pendant la période de la rentrée scolaire ; postes de livres (scolaires principalement).
Une société importatrice fournit à la majorité des librairies la totalité de leurs besoins. Quelques librairies font de l'importation en direct. Le marché du livre au Cameroun est très dominé par la vente des livres scolaires.

- Mission exploratoire et séminaire en Algérie

Partenariat BIEF et AILF financé par la Direction du Livre et de la Lecture et l'Ambassade de France à Alger

La mission exploratoire réalisée par Michèle Capdequi entre 2004 et 2005, a permis de constituer en collaboration avec Pierre Myszkowski du BIEF, une série de séminaires.

L'origine de ce projet remonte aux missions déjà effectuées en 2003 et aux rencontres du salon du livre de Paris en mars 2004, pendant lesquelles des libraires algériens ont formulé certaines demandes : dresser un état des lieux du métier de libraire en Algérie, se repositionner en tant que chef d'entreprise face à son projet de librairie (voire son absence de projet) et se questionner en termes de désirs, de compétences, de réussites ou de déconvenues pour pouvoir se projeter dans l'avenir.

Trois phases sont proposées pour mener à bien ce travail : un questionnaire visant à dresser un état des lieux de la librairie en Algérie et à comprendre les besoins des libraires locaux, une enquête exploratoire d'observation menée auprès de 8 libraires dans plusieurs villes de province d'Algérie par Michèle Capdequi, libraire et administratrice de l'AILF, et une série de séminaires proposée à l'ensemble de ces libraires par l'AILF et le BIEF.

L'étude des questionnaires a permis de dresser d'emblée une priorité : le statut et la légitimité de la librairie. Partir des profondes motivations « l'amour du livre, de la lecture » ; l'héritage culturel, l'héritage « tout court » (familial) ou «économique » pour aller vers la réalité du métier de libraire (environnement culturel, économique et commercial). Il s'agissait de partir des profils de librairies et de libraires, de l'analyse de la clientèle (zone de chalandise), de l'offre disponible, sans oublier l'aménagement de la librairie, la mise en valeur de ses rayons, l'animation en librairie, etc…

Ces notions ont été abordées lors du séminaire à travers le témoignage des huit libraires et de celui de Michèle Capdequi, chargée de l'enquête. En effet, au cours de celle-ci, elle a travaillé sur l'adéquation entre ce que dit (ou souhaite) le libraire et la réalité de sa librairie à travers l'observation d'un certain nombre de critères : l'environnement extérieur, l'accueil, la mise en valeur de la vitrine, l'aménagement plus ou moins adapté, l'assortiment correspondant au projet de la librairie. L'objet final étant bien évidemment de faire réfléchir les libraires sur leur activité de libraire.

II. JUMELAGES -financés par l'AIF-

Trois jumelages réalisés en 2004 :

- Jumelage Rwanda – Belgique

En mars-avril 2004, la responsable commerciale de la Librairie Ikirezi à Kigali (Rwanda), Mukakalisa Vestine, a effectué un séjour d'un mois en France et en Belgique. Grâce à un Appui de la Coopération Française, elle a d'abord participé au Salon du Livre de Paris, et a pu bénéficier d'une formation professionnelle auprès de l'Institut Français de Formation en Librairie, à Montreuil.
Sous la tutelle de l'AILF, et grâce à l'appui de l'Agence de la Francophonie, elle s'est ensuite déplacée en Belgique où elle a réalisé un stage dans deux librairies de la région bruxelloise.

La participation de Vestine au Salon du Livre a été encadrée par Chiel Lijdsman, directeur de la Librairie Ikirezi. Ce fut pour elle l'occasion de connaître le monde éditorial francophone en général et français en particulier. Elle s'est concentrée sur les domaines les plus importants pour la librairie Ikirezi et le développement littéraire au Rwanda, à savoir : la littérature pour enfants, la littérature pour adultes, l'histoire de la région des Grands Lacs, la médecine et la santé publique, le droit, l'économie, la comptabilité et le français langue seconde. Une attention particulière a été donnée à la littérature pour les enfants dans le but de renforcer la section jeunesse au sein de la librairie, ce qui importera lors d'une prochaine demande d'une « Aide aux Librairies à l'étranger » accordée par le CNL.
Il y eut d'autres volets à cette présence au Salon. D'abord une visite à la Librairie Africaine gérée par la Société Servedit, avec pour effet direct une commande auprès de Présence Africaine ; ensuite une participation à la permanence de l'AILF, au sein de l'espace international ; enfin une formation Dilicom et une présentation d'un progiciel code barre pour librairie.

A la suite du Salon du Livre, Vestine a participé à une formation « Accueil et vente en Librairie » donnée par l'INFL. Cette formation a porté sur les techniques et l'importance de la communication en librairie, l'accueil et la fidélisation de la clientèle, la pratique de la vente et les techniques d'animation, d'assortiments et marchés en librairie, l'évolution et la diffusion du livre français.

Ensuite, l'expérience dune immersion dans deux librairies en Belgique.
Voici le témoignage de la libraire :
« Dans le cadre du jumelage entre la Librairie Ikirezi au Rwanda et la Belgique, je me suis déplacée dans la région bruxelloise afin de réaliser un stage dans deux librairies. Mon premier stage a eu lieu à la librairie Graffiti à Waterloo, gérée par Claire et Philippe Goffe, ce dernier également Président de l'AILF. Une expérience ciblée sur l'utilisation des pratiques des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans la gestion d'achat, la réception et la vente en librairie. Ainsi, j'ai été initiée à l'acte de vente sur base code barre, technologie à introduire à la Librairie Ikirezi avant la fin de l'exercice 2004. Enfin, j'ai également pris connaissance de catalogues informatisés, de catalogues sur CDrom et leur utilisation dans l'orientation bibliographique des clients.
Enfin, j'ai été initiée aux techniques documentaires applicables en librairie, notamment les techniques de classement et le système de code et de cotation, la signification et l'utilisation fonctionnelle des standards internationaux tels que ISSN et ISBN.

« Mon second lieu de stage a été la librairie du Midi, seule librairie bruxelloise spécialisée en livres techniques. Cette librairie de taille moyenne, dirigée par Raphaël Bonnart, a un profil proche de celle d'Ikirezi. J'ai pu comparer sa gestion et son organisation à celles de notre librairie. J'ai pu participer encore une fois aux mouvements et opérations quotidiennes d'une librairie avec toujours une attention particulière pour l'organisation des rayons et la gestion informatisée.

« Enfin autre expérience extrêmement enrichissante, la visite aux AMP (Agence et Messageries de la Presse) et East African Cargo. Dès la création de la Librairie Ikirezi, la gamme Presse a été une activité indispensable de la Librairie. Mon séjour professionnel m'a offert l'occasion de visiter la plate-forme de distribution des Agence et Messageries de la Presse à Bruxelles, fournisseur de la gamme Presse à la Librairie Ikirezi. Ainsi, j'ai pris connaissance de l'organisation de la distribution et des retours des revues et périodiques. Afin de compléter la connaissance de la chaîne logistique d'approvisionnement, j'ai visité la Société East African Cargo, lien capital dans l'enlèvement hebdomadaire de la gamme Presse auprès des AMP et son acheminement aérien vers Kigali chaque vendredi ».

Mais les jumelages sont aussi des expériences humaines importantes, et ce jumelage Rwanda-Belgique a été effectué au moment où l'on commémorait le 10e anniversaire du génocide rwandais. Vestine et ses hôtes libraires ont vécu ensemble ces célébrations, par ce que la presse écrite et la télévision en rapportaient. Moments graves et marquants pour les uns et les autres.

- Jumelage Maroc - Suisse

Du 18 au 29 mai 2004, Jamila Hassoune (Librairie Hassoune à Marrakech) a été accueillie à La Librairie à Morges en Suisse dans le cadre d'un jumelage et d'un échange d'idées sur le développement de la librairie Hassoune.

Sylviane Friederich et Jamila Hassoune se sont connues à Beyrouth lors de la création de l'AILF. Ayant bien sympathisé, elles ont décidé de jumeler leurs deux librairies. Au programme de ce jumelage : la création d'un secteur de littérature maghrébine à La Librairie, l'élaboration d'une synergie entre les deux librairies, l'exportation de la littérature suisse francophone et celle traduite de l'allemand ou de l'italien (les trois langues nationales en Suisse) vers le Maroc, etc. Egalement au programme une rencontre avec des élèves âgés de 10 à 13 ans qui participaient au projet de la « Bataille du Livre » et qui ont pu échanger sur l'inégalité d'accès au livre et à la lecture au Nord comme au Sud. Jamila Hassoune a profité de cette expérience en librairie pour découvrir certains fonds qu'elle souhaite intégrer dans sa propre librairie à Marrakech.

Dès son arrivée, Jamila s'est intégrée dans la petite équipe de La Librairie et a partagé les tâches quotidiennes : réception et marquage des livres, classement, tri des catalogues, échange avec une clientèle qui s'est montrée intéressée par le travail fait par Jamila à Marrakech. Lors de la rencontre avec les élèves, Jamila a donné une conférence sur son travail d'alphabétisation dans les régions isolées et sa lutte pour diffuser et rendre le livre accessible dans un pays où le livre ne fait pas forcément partie des priorités d'achat. Elle a aussi pu se rendre compte de la facilité avec laquelle les librairies suisses réassortissent les livres car 80% des ouvrages français sont diffusés et leur parviennent dans les 48 heures. Un rêve pour tous les libraires marocains. Jamila a aussi visité quelques grandes librairies à Lausanne ce qui lui a permis de se rendre compte de la diversité des points de vente. Elle a aussi été accueillie par la Bibliothèque des Arts où l'éditeur lui a commenté son programme éditorial.

Ainsi que le dit Sylviane Friederich : « *Ce jumelage et la présence de Jamila sur le terrain on permis de prendre conscience de la situation particulière de la librairie au Maroc et d'expliquer la différence de fonctionnement entre une librairie du Sud et du Nord à notre clientèle. Ces derniers sont devenus plus attentifs aux privilèges qu'ils ont d'avoir accès en permanence à un vaste choix de titres et ceci avec rapidité* ».

- Burkina Faso / France : stage dans le cadre de la Caravane du Livre.

Marion de la Porte a passé quelques semaines en compagnie de libraires burkinabés et togolais en tant que stagiaire de l'AILF. Au Burkina Faso, elle a été directement impliquée dans l'organisation d'une table ronde sur les femmes et la littérature féminine. Au Togo elle a aidé à la réalisation de la Caravane du livre.

Accueillie par Sœur Marie et Sœur Marie-Françoise de la librairie Jeunesse d'Afrique à Ouagadougou, Marion a très vite fait la connaissance des trois autres libraires de la place qui faisaient partie de l'opération de la Caravane du Livre, Pauline Savadao de la librairie Pagès, François Ima de la librairie universitaire et Bernard Tiogo de la librairie Diacfa. Elle a ensuite rencontré les représentants des institutions culturelles locales : à la direction du Livre, Adama Coulibaly et de Dramane Konaté (directeur du CLAC - Centre de Lecture et d'Animation Culturelle- de Ouagadougou), chargés de l'organisation de la Foire du Livre de Ouagadougou ; au ministère de la Culture, Jean-Pierre Marchive, conseiller technique auprès du ministre ; au Centre Culturel français, Fabrice Dauvillier, bibliothécaire, à l'Ambassade de France au Burkina Faso, Jacques de Monès, attaché culturel.

Le choix de l'élaboration de la table ronde s'est fait sur les conseils de Monique Ilboudo, ministre et écrivain, ayant suggéré une animation autour de la production littéraire féminine, du fait du vivier d'auteurs féminins au Burkina Faso. C'est ensuite la poétesse burkinabé Sophie Heidi Kam, qui a mené l'élaboration intellectuelle du débat et contacté romancières, nouvellistes, poètes et le conférencier. Des animations (déclamations et lectures) ont été organisées avec le concours d'étudiants d'une association. Marion a réalisé avec les libraires les tâches plus matérielles (communication, location de la salle, vente des livres, organisation des dédicaces et cocktail), dont la mise en place avait été possible grâce à la subvention du SCAC

La table ronde a eu lieu dans un café-concert à ciel ouvert en plein centre ville. Le public a répondu très positivement à l'invitation. Beaucoup d'étudiants de l'université s'étaient déplacés. C'était un grand moment qui s'est clôturé autour d'un apéritif offert par les organisateurs. Aminata Saw Fall, invitée d'honneur, n'a pas hésité à intervenir et à enrichir le débat. Les auteurs étaient ravies d'avoir participé à une table ronde où leur parcours, leurs œuvres et la réflexion sur « l'existence d'une écriture féminine » étaient largement évoqués.

III. AIDE A l'INFORMATISATION (Electre et Livres-hebdo, Dilicom et Adelc) -

ELECTRE LIVRES HEBDO :

Prise en charge a trois tiers, repartie entre le libraire, l'AILF et Electre Livres hebdo.

Une dizaine de libraires ont été aidés pour l'acquisition d'outils bibliographiques, qu'il s'agisse d'Electre ou Livres Hebdo, notamment ceux situés dans des zones dites prioritaires (Haïti, Madagascar et Côte d'Ivoire) mais également des libraires du Burkina Faso, Bénin, Egypte, Togo, Sénégal.

DILICOM :

DILICOM propose deux formes de collaboration avec l'AILF :

Un logiciel de commandes fonctionnant sur un CDROM reprenant la base DILICOM et permettant aux libraires ne disposant pas d'ADSL, ou ayant accès à une ADSL très chère (c'est le cas en général dans les pays du Sud), de travailler sur le fichier à leur aise, et une fois le travail fait, de se connecter rapidement pour transmettre les fichiers. Ce CDROM serait commercialisé au prix coûtant (quelques euros par mois), via l'AILF. Un certain nombre de détails techniques restent à préciser et seront abordés au Salon du livre lors de la rencontre prévue avec Dilicom.

En contrepartie des formations à Dilicom faites par les libraires de l'AILF lors de leurs déplacements, Bernard de Fréminville, pour Dilicom, et Philippe Goffe, pour l'AILF ont signé une convention assurant une rémunération de 1 centime d'euro pour chaque ligne de commande passée par les libraires francophones (hors France, Belgique, Suisse).

ADELC :

Denis Mollat, président d'Electre, a versé lors du dernier Salon du Livre de Paris 1.000.000 d'euros à l'ADELC (Association d'aide à la librairie de création, créée par Minuit, La Découverte, Gallimard, Le Seuil) dans le cadre du projet d'aide à l'informatisation des libraires). Le comité de pilotage de ce projet a décidé d'étendre son action aux libraires de la Francophonie. L'AILF a donc fait connaître aux libraires francophones la possibilité pour eux de soumettre des projets d'informatisation : ordinateurs, programmes de gestion, accès Internet, formations… L'AILF se propose de les aider dans l'élaboration de ces projets et leur présentation à l'ADELC. L'AILF présente également un dossier pour disposer d'un équipement informatique autonome et un kit de formation ambulant.

IV. CARAVANE DU LIVRE EN AFRIQUE DE L'OUEST (BENIN, TOGO, BURKINA FASO, COTE D'IVOIRE)

Financements croisés (SCAC, CNL, MAE, AIF, Editeurs, Libraires)

Proposer des œuvres de littérature écrites par des africains publiés au Nord comme au Sud. Rompre le principal barrage d'ordre économique : difficultés d'approvisionnement, cherté des livres, en proposant des aides au transport et des bonifications des prix. Animer cette présence par des lectures, des venues d'auteurs, des collaborations avec les acteurs culturels de la région. Autant d'objectifs que l'association et les libraires locaux coordinateurs se sont fixés en perspective du Sommet de la Francophonie à Ouagadougou, dans le cadre de cette première opération de sensibilisation et de découverte de la littérature africaine.

La Caravane du Livre a donc, tout au long du mois de novembre 2004, mobilisé une dizaine de libraires de l'AILF qui ont animé, au Bénin, au Togo, en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso, outre leurs librairies, des lieux aussi divers que les espaces et les centres culturels, les places publiques, les écoles, les universités, pour aller à la rencontre du public. « *Ce n'est plus le lecteur qui va à la librairie mais la librairie qui va au lecteur* », fut ainsi le slogan de Marie Reine Amouzou de la librairie Bon Pasteur à Lomé (et vice présidente de l'AILF).

Concrètement, les prix ont été bonifiés grâce aux remises accordées par les éditeurs (de 30 à 70 %), à l'aide aux libraires à l'étranger du Centre National du Livre, à la valise diplomatique accordée par le Ministère français des Affaires Etrangères. Et les résultats ont été concluants, différents d'un pays à

l'autre, comme le montrent ces exemples anecdotiques : au Bénin le public a fait connaissance avec certains des auteurs de son pays, le maire d'une ville importante s'est même fait connaître auprès des ses électeurs en tant qu'écrivain ; au Togo, la lecture a été associée à un moment de fête et de plaisir grâce au passage d'un bâcher semi-remorque musical scandant des slogans en faveur de la lecture ; au Burkina Faso, des femmes écrivains auto éditées ont fait connaître leur travail ; enfin en Côte d'Ivoire, les manifestations initialement prévues, et empêchées par les événements de novembre 2004, auraient mobilisé l'ensemble des acteurs du livre et de l'éducation (centres de formation, écoles, universités, éditeurs locaux, ...) en présence de Véronique Tadjo et Yves Pinguilly.

Cette opération a bénéficié du soutien de tous les SCAC des quatre pays, qui, à l'exception de l'un d'entre eux, ont investi chacun environ 3000 €. Les SCAC ont versé cette somme directement aux libraires ou ont utilisé la somme directement en gérant, de concert avec la coordination, la prise en charge complète des auteurs invités (Côte d'Ivoire). Leur participation a donc concerné principalement l'animation locale.
L'aide aux libraires étrangers du Centre National du Livre a été utilisée avec parcimonie, allant bien en deçà du plafond de 8000 € par librairie, la moyenne ayant été de 1800 € (sur une fourchette allant de 780 € à 4113 € par librairie), ce qui constitue une bonne moyenne, compte tenu du fait que cette aide reste sous-utilisée dans les pays d'Afrique.
Le Ministère des Affaires Etrangères a contribué à l'opération en acceptant d'envoyer les ouvrages par valise diplomatique, les coûts de transport ainsi économisés apportant un gain appréciable.
L'AIF enfin est intervenue en prenant en charge la venue de certains libraires lors du séminaire faisant office de bilan de l'opération. Les antennes locales de l'AIF comme le BRAO ont également collaboré au projet.

L'exemple du Bénin[1] : la Caravane a fédéré les librairies Bufalo, Notre-Dame et Sonaec, des éditeurs, écrivains, gens des média, universitaires, animateurs culturels, amateurs de la lecture qui ont pris part aux manifestations proposées du 3 au 13 Novembre 2004. Celles-ci ont bénéficié de l'appui financier du Service de Coopération et d' Action Culturelle de l' Ambassade de France, de quelques sponsors et du partenariat soutenu du Centre Culturel français. A Cotonou et hors de Cotonou, la Caravane a suivi un circuit qui l'a conduite vers les enfants du CED à Akpakpa (300 enfants), ceux de Porto-Novo à la Bibliothèque Nationale (300 élèves), vers les populations lacustres de So-Tchanhoué et So-Ava (500 personnes), celles de Grand-Popo (400 personnes) et de Parakou (une centaine de personnes).

Quatre expositions permanentes ont été organisées : « Le Bénin Littéraire de 1980 à 1999 » réalisé par l 'Association des Ecrivains et Gens de Lettres du Bénin avec l'Appui du Projet Franco-Béninois Lecture Publique; « Littérature du Sud - Jeune Génération » réalisé par l' ADPF, « Revue Notre Librairie »; Exposition-Vente de livres de littérature africaine à prix bonifiés, par les librairies Bufalo et Notre-Dame; Exposition-Vente du Magazine « Planète Jeunes/Planète Enfants ».

Egalement programmées : trois tables rondes sur des thèmes récurrents à la promotion d'une littérature de qualité et au développement d'une culture de la lecture. Animées par un public averti, « amoureux des lettres » [2], elles n'ont été fréquentées en revanche que par cent trente personnes en tout (vraisemblablement par manque de publicité ciblée). Une veillée de lecture et musique autour d'extraits d'œuvres littéraires et d'écrivains béninois de renom a réuni plus de 200 personnes dans une ambiance joyeuse, plaisante et reposante, des séances de dédicaces au Centre Culturel français et dans les librairies avec les écrivains[3] étaient également proposées en plus de pièces de théâtre jouées à Cotonou, Grand-Popo et Parakou. Des lectures de contes pour les enfants, sondages de connaissances en littérature, sketchs ainsi qu'une séance de présentation bio-bibliographique des écrivains avec lecture des messages reçus pour la Caravane par des écrivains béninois de l'extérieur, ont été organisés. Sans oublier les notes de lecture insérées dans la presse et visant à soutenir la promotion des œuvres et de leurs auteurs et accompagnées d'une présentation pédagogique du magazine Planète Jeunes/ Planète Enfants programmée aux étapes de Grand-Popo, et So-Ava.

Tanella Boni écrivain, poète de Côte d'Ivoire et Rita Amendah, écrivain du Togo étaient les invitées spéciales de l'opération. A travers la présence de Tanella, la Côte d'Ivoire était bien représentée

[1] Tiré du rapport réalisé par Agnès Adjaho sur la Caravane du Livre au Bénin

[3] Un calendrier de dédicaces a été proposé au public dans les trois librairies durant les 10 jours à Cotonou mais le public n'a pas été au rendez-vous. En revanche, les écrivains qui ont fait le déplacement à Grand-Popo, So-Ava, CED, ont été gratifiés de séances de dédicaces honorables. La culture de la dédicace des livres est à peine naissante dans notre pays grâce à l'initiative des libraires.

notamment par les extraits de poèmes qu'elle a lus à la veillée littéraire. La qualité de la présence et de la participation des deux écrivains invitées a été remarquée. Une minute de silence à Grand-Popo a permis de rendre hommage aux victimes des événements de Côte d'Ivoire, après lecture d'un poème de Tanella Boni.

Plus de 1000 visiteurs ont parcouru les expositions présentées au CCF, près de 600 étaient visiteurs acheteurs de livres à prix réduits ce qui a permis aux deux librairies de réaliser un chiffre d'affaire de 3.438,74 €.

Le Bénin a connu de nombreuses manifestations autour du livre dans le passé, dans le cadre du projet Lecture publique ou d'associations d'écrivains. Rarement une manifestation a fédéré et impliqué autour d'un même objectif, sur autant de jours, en différents points du pays, autant de ressources diverses à la fois issues du monde du livre (libraires, éditeurs, écrivains, critiques littéraires), du monde culturel (comédiens), du milieu institutionnel (Coopération française, centre culturel français, ministère de la Culture par délégation au directeur de la bibliothèque nationale et de la responsable des CLAC), des municipalités, des élèves, de la presse. L'événement a été souvent désigné comme une première édition, avec plus de 3500 béninois touchés par l'opération. Des idées déjà, sont en gestation de la part de bon nombre de participants pour une deuxième édition. En attendant, toute l'exploitation de cette première édition reste à faire; à titre d'exemple, la richesse du contenu des trois tables rondes. Par ailleurs, personne ne souhaite que les recommandations issues de la table ronde sur les média, restent lettre morte.

V. FONDS D'INTERVENTION

Centrale de l'édition

On se souvient de l'appel lancé en mai 2004 par les libraires malgaches à leurs partenaires français (voir notre site www.librairesfrancophones.org), sur le modèle de ce qu'Agnès Debiage avait organisé pour l'Egypte. Après deux années d'instabilité politique, et donc économique, leur pays subissait de plein fouet les effets d'une dévaluation monétaire ravageuse : plus de 115% en quelques mois, avec comme conséquences la diminution du pouvoir d'achat, la chute des ventes, et la très grande difficulté à payer les fournisseurs. Il faut parfois trois mois pour importer des livres de France, et à leur arrivée, le bas de facture n'a plus grand-chose à voir avec l'original. Spirale bien connue des libraires du Sud.

Le dossier concernant ce fonds d'aide à l'intervention a été déposé à la Centrale de l'édition, mais la requête consistant à bonifier une partie de leurs encours auprès des éditeurs français, n'a vraisemblablement pas porté ses fruits. Le soutien de certains institutionnels dans ces commissions ne semble pas convaincre les éditeurs participants à cette commission.

VI. AUTRES

Présence de l'AILF lors de rencontres internationales :

L'AILF était présente à l'occasion de plusieurs foires et salons dans le monde : Le Salon du livre de Paris, le Salon du Livre du Caire, le Sila d'Alger, la Fildak de Dakar, la Filo de Ouagadougou.

Deux administrateurs de l'AILF sont membres de la commission d'aide aux libraires à l'étranger du Centre National du Livre.

Développer les échanges entre professionnels du livre et renseigner les libraires

Et tout au long de l'année, l'AILF se tient au service des librairies pour les renseigner, les informer, les écouter ou les conseiller. Parmi les services concrets que nous avons rendus, nous avons négocié avec un éditeur pour une libraire américaine, envoyé une commande à un distributeur pour une libraire ivoirienne, négocié des rendez vous pour des libraires malgaches…

Plateforme d'informations

Jouer un rôle d'interface entre éditeurs et libraires, en proposant d'être un relais d'informations autour des nouveautés de certains éditeurs ou de l'actualité littéraire francophone.